

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper

La prédication céleste

Au fil des ans, j'ai prêché dans beaucoup d'endroits : dans des Eglises, dans des maisons, dans des entreprises, sur un terrain de jeu, sous les étoiles, sur le pont d'un navire. Je n'ai pourtant jamais prêché du haut des airs. Dans la vision de 14.6-13, Jean vit trois anges qui volaient au milieu du ciel ; chacun avait un message bien précis de la part de Dieu.

Les anges font partie des visions spéciales entre l'introduction des ennemis de l'Agneau et les sept coupes de la fureur de Dieu versées sur la terre. Tout comme les autres visions du chapitre 14, le but de l'apparition de ces trois anges était de reconforter les chrétiens confrontés à de terribles épreuves¹.

Il arrive qu'on s'endorme pendant que je prêche, mais je vois mal quelqu'un dormir pendant la prédication céleste.

DE BONNES NOUVELLES (14.6-7)

Notre texte commence ainsi : "Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel" (v. 6a). Comme l'aigle de 8.13, l'ange "volait au milieu du ciel" afin que tout le monde le voie. il n'y a pas de signification spéciale dans les mots "un autre²" ; il s'agissait simplement d'un des messagers de Dieu appelé à le servir.

L'ange "avait un Evangile éternel" (v. 6b³). C'est la seule fois que le mot "Evangile" se trouve dans l'Apocalypse⁴. Certains auteurs prétendent que cet Evangile est différent de celui dont on nous parle ailleurs dans le Nouveau Testament, mais rien ne laisse croire qu'il s'agit d'un autre Evangile⁵. Comme l'a souligné Myer Pearlman : "Il n'y a qu'un [Evangile⁶]." J. W. Roberts a écrit :

L'Evangile éternel [d'Apocalypse 14] n'est

¹ Les trois parties du chapitre ne sont pas forcément dans l'ordre chronologique. Il s'agit de trois approches différentes d'un même thème : "Le peuple de Dieu finira par triompher." Si les trois parties se suivent dans le temps, alors les 144 000 doivent représenter les fidèles de l'époque de Jean et non pas les fidèles de toute époque. ² Mis à part Michel et ses anges (12.7), le dernier ange mentionné est celui qui sonna la septième trompette (11.15), bien auparavant. ³ Certains enseignent qu'à l'approche du retour de Christ des anges viendront prêcher la parole personnellement. Ce n'est pas ce qu'enseigne ce passage ; il s'agit d'une vision. Dieu donna la responsabilité de prêcher l'Evangile aux hommes, pas aux anges (Mt 28.18-20 ; Mc 16.15 ; cf. 2 Co 4.7). ⁴ La forme verbale du mot grec traduit par "Evangile" se trouve en 10.7. ⁵ Le mot grec traduit par "Evangile" peut se référer à n'importe quelle bonne nouvelle, mais le message du premier ange ne peut certainement pas être appelé "n'importe quelle bonne nouvelle". Cependant, le message présente un aspect de l'Evangile prêché par les hommes inspirés. Cela nous porte à croire qu'il ne s'agit pas d'un Evangile différent (cf. 2 Co 11.4 et Ga 1.6-7). ⁶ Myer Pearlman, *Windows into the Future : Devotional Studies in the Book of Revelation* (Springfield, Mo. : The Gospel Publishing House, 1941), 131.

pas un Evangile différent ou qui viendrait d'une nouvelle révélation postérieure à l'Evangile⁷. Il n'y a qu'un Evangile : celui de la mort et de la résurrection du Christ (1 Co 15.1-4) ; cet Evangile est celui qu'ont reçu les 144 000 et qui devait être prêché aux hommes de toutes les nations (Lc 24.47)⁸.

L'Evangile est appelé "éternel" parce qu'il fait partie du dessein éternel de Dieu (Ep 3.8-11). "L'Evangile de Dieu n'est pas une idée développée après coup, ni un post-scriptum ajouté à la longue épître de l'histoire".⁹

L'ange devait proclamer la bonne nouvelle "pour l'annoncer aux habitants de la terre" (v. 6c) ; à ceux qui étaient préoccupés par les choses du monde. Ils avaient rejeté l'amour que Dieu leur offrait dans le passé, mais le Seigneur renouvelait son offre. Ainsi Dieu ne faisait pas de distinction, car voici les mots de l'ange : "A toute nation, tribu, langue et peuple" (v. 6d¹⁰).

L'ange "disait d'une voix forte¹¹ : Craignez Dieu et donnez-lui gloire" (v. 7a). Voilà son premier commandement aux habitants de la terre. L'Ecclésiaste dit : "Ecoutons la conclusion de tout le discours : crains Dieu et observe ses commandements" (Ec 12.13). Au lieu de craindre César et de lui donner gloire, c'est Dieu que nous devons craindre et glorifier.

L'ange dit aussi : "Prosternez-vous devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux¹²!" (v. 7c). Au lieu de se prosterner devant l'image de celui qui se vantait de grandes choses, ils devaient se prosterner devant Dieu qui en avait vraiment réalisé.

Quelqu'un pourrait protester : "Attendez une seconde, vous avez laissé de côté une partie du verset 7 : L'ange dit que les habitants de la terre doivent craindre le vrai Dieu et se prosterner devant lui 'car l'heure¹³ de son jugement est

venue' [v. 7b]. Le passage dit que l'ange prêchait l'Evangile, mais cette référence au 'jugement' ne me paraît pas être une bonne nouvelle !"

Certains ont mal compris l'Evangile. Pour eux, l'Evangile commence à la croix et finit à la croix ; ils ne parlent que de l'amour de Dieu. Il est vrai que la mort, l'ensevelissement, et la résurrection de Christ sont le cœur de l'Evangile (1 Co 15.1-4), mais l'Evangile est plus que cela. Tout comme la parole, l'Evangile est plus acéré qu'aucune épée à double tranchant (Hé 4.12) ; il parle non seulement de l'amour de Dieu, mais aussi de la justice de Dieu. Liée à la bonne nouvelle est la triste nouvelle que les conséquences sont désastreuses pour celui qui rejette l'Evangile¹⁴.

Jésus dit : "Si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés" (Jn 8.24) et "vous ne pouvez venir où je vais" (Jn 8.21). Ailleurs il dit : "Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même" (Lc 13.3). Quand il donna la grande mission, il dit : "Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Mc 16.16). On appelle Jean l'apôtre de l'amour, mais même lui enseigna que "celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui" (Jn 3.36).

Thomas Torrance dit que "nous avons tendance à oublier cet aspect de l'Evangile, (...) ce côté sombre de la croix¹⁵." H. L. Ellison écrivit ceci : "Une prédication de la croix où la souveraineté éternelle de Dieu est négligée est un Evangile incomplet¹⁶."

Cependant, les paroles de l'ange sont bel et bien de "bonnes nouvelles" pour plusieurs raisons. Elles apportent de bonnes nouvelles aux habitants de la terre parce qu'elles leur donnent

⁷ Les Mormons enseignent qu'Apocalypse 14.6-7 est une révélation reçue aux Etats-Unis par leur fondateur. Cependant, le Nouveau Testament enseigne que la révélation donnée aux apôtres était complète (Jn 16.13 ; 2 P 1.3 ; Jude 3). Toute révélation ultérieure est un ajout à la Parole (Ap 22.18-19). ⁸ J. W. Roberts, *L'Apocalypse* (Genève et Ste. Foy, Centre d'Enseignement Biblique, 1996), 92. ⁹ Owen L. Crouch, *Expository Preaching and Teaching : Revelation* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1985), 259. ¹⁰ Un rappel : "les habitants de la terre" se réfère aux non-croyants, tandis que "toute nation, tribu, langue et peuple" se réfère à tous les êtres humains. ¹¹ L'ange volait au milieu du ciel pour que tous puissent le voir et il parla d'une voix forte pour que tous puissent l'entendre. ¹² Des mots presque identiques sont utilisés en 10.6 pour décrire Dieu. L'appel donné en 14.7 est similaire à celui que Paul fit aux païens de Lystre (Ac 14.15). Ce verset laisse peut-être entendre que les gens auraient dû connaître le vrai Dieu à travers le monde qu'il avait créé (Rm 1.18-21). ¹³ "L'heure" est un terme typique utilisé par l'apôtre Jean pour se référer au moment propice et approprié. ¹⁴ J'aimerais clarifier cela. Les hommes ne sont pas condamnés simplement parce qu'ils rejettent l'Evangile, sinon ce serait peut-être mieux de ne pas prêcher l'Evangile. L'humanité était déjà condamnée avant la venue de Jésus. ¹⁵ Thomas F. Torrance, *The Apocalypse Today* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1959), 96. ¹⁶ H. L. Ellison, *1 Peter — Revelation*, Scripture Union Bible Study Books Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1969), 71.

une autre occasion de se tourner vers Dieu. Elles apportent aussi de bonnes nouvelles aux chrétiens parce qu'elles les rassurent en confirmant que le dessein de Dieu ne sera ni ne peut être déjoué. Voici l'explication de Rubel Shelly :

Quelle bonne nouvelle de savoir que le dessein de Dieu n'échouera pas dans ce monde ; que Dieu ne permettra pas que sa cause juste soit foulée aux pieds des pécheurs indéfiniment ! On ne se réjouit pas que les pécheurs périssent mais plutôt que la justice triomphe. N'oublions jamais que la colère de Dieu est aussi sainte que l'est son amour et que les saints ainsi que les pécheurs ont besoin de savoir que ceux qui s'opposent à lui devront en subir les conséquences¹⁷.

DE MAUVAISES NOUVELLES (14.8)

Quand le premier messager finit sa prédication céleste, un deuxième orateur prit sa place : "Un autre, un second ange suivit, disant : *Elle est tombée, elle est tombée*¹⁸ *Babylone la grande*" (v. 8a). Esaïe avait écrit ces mots pour prédire la chute de la Babylone physique (Es 21.9) ; ici l'ange les prononça pour prédire la chute de la Babylone spirituelle.

C'est la première fois que Jean mentionne Babylone la grande avant de la décrire en détail aux chapitres 17 et 18. Au chapitre 17, il la dépeint comme une femme belle mais dévergondée, assise sur la bête (v. 3) ; elle est visiblement de connivence avec la créature monstrueuse. Sur son front était est ce nom : "Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre" (v. 5).

Nous parlerons plus en détail de "Babylone la grande" lorsque nous étudierons le chapitre 17, mais il serait utile de faire quelques remarques maintenant : "La vieille ville mésopotamienne de Babylone était devenue la capitale politique et religieuse d'un empire mondial dont le luxe et la corruption morale étaient bien connus¹⁹." Babylone qualifiée de "grande" nous rappelle la vantardise de Neboukadnetsar : "N'est-ce pas ici

Babylone la grande que j'ai bâtie comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour l'honneur de ma gloire ?" (Dn 4.27). Cette fanfaronnade fut immédiatement suivie de la proclamation de Dieu selon laquelle le royaume serait retiré de Neboukadnetsar (Dn 4.28). Finalement, les Mèdes et les Perses enlevèrent le royaume de force au fils de Neboukadnetsar. Albert Baldinger fit ce commentaire :

La chute de Babylone causée par les Perses sous Cyrus (...) marqua particulièrement la pensée hébraïque et devint finalement un symbole approprié de la ruine définitive de tous les principautés, peuples ou institutions opposés au royaume de Dieu²⁰.

Gardez tout cela à l'esprit alors que nous étudions le verset 8 : "*Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande*, qui a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son inconduite²¹." Examinons les caractéristiques de cette "mère des prostituées".

(1) "Babylone la grande" est de toute évidence un ennemi de Dieu. Nous verrons qu'elle est le troisième représentant du dragon : La bête essaye d'intimider les chrétiens ; le faux prophète essaye de les égarer ; *Babylone essaye de les séduire*. Pour l'instant nous l'identifierons comme toute influence mondaine qui tente de nous éloigner de Dieu²².

(2) Elle avait réussi à éloigner les foules de Dieu : Elle avait "fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son inconduite". L'illustration est celle d'une personne sans scrupules qui élimine les inhibitions d'une autre personne à l'aide de l'alcool afin de la séduire. Nous avons souligné dans notre leçon précédente que le passage se réfère principalement à l'adultère spirituel (l'infidélité envers le Seigneur) mais comprend aussi la fornication physique.

(3) En fin de compte, Babylone était condamnée. Pour importante et influente qu'elle fût, elle devait tomber. Sa débâcle était si certaine

¹⁷ Rubel Shelly, *The Lamb and His Enemies : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian Foundation, 1983), 87. ¹⁸ La répétition de "tombée" souligne l'importance de cette déclaration, en particulier la certitude de son accomplissement. ¹⁹ Robert Mounce, *The Book of Revelation*, The New International Commentary on the New Testament Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 273. ²⁰ Albert H. Baldinger, *Preaching from Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 79. ²¹ Le mot grec traduit par "inconduite" est celui qui signifie "fornication". ²² Nous avons vu plusieurs fois dans nos études qu'à l'époque de Jean "Babylone" était tout d'abord un symbole de la ville de Rome (17.9, 18) ; mais nous verrons aussi qu'elle représente plus que cela.

que l'ange en parla comme étant déjà réalisée²³ : *"Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande."* Ceux qui ont une ligne de conduite contraire à la voie du Seigneur portent en eux-mêmes le germe de leur propre destruction.

Pourquoi Dieu annonça-t-il la destruction de Babylone ? D'une part pour avertir les non-croyants influencés par Babylone. Certaines personnes n'écouteront la Bonne Nouvelle qu'après avoir été arrêtés net par la mauvaise. L'auteur de l'épître aux Hébreux dit : "Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !" (Hé 10.31). Paul écrivit : "Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes" (2 Co 5.11a).

D'autre part, le verset 8 était plus particulièrement une mise en garde pour les chrétiens qui risquaient d'être attirés par la beauté et l'éclat de Babylone. Tous ceux qui hésitaient devaient savoir que cette Babylone serait certainement détruite, exactement comme son homologue en Mésopotamie. Quand il parla de cette vérité, l'évangéliste John Risse posa la question suivante : "Voteriez-vous pour un candidat qui a perdu d'avance²⁴ ?" Son message était clair : pourquoi s'allier à une personne ou un système dont le renversement était prédéterminé ?

A VOUS DE CHOISIR (14.9-13)

Les anges avaient présenté la bonne nouvelle et la mauvaise nouvelle. C'était le moment où le dernier ange devait faire son entrée. Pour les lecteurs de Jean, c'était le moment de décider.

Le sort des impies (vs. 9-12)

Le troisième ange commença en annonçant les critères du jugement : ce jugement tomberait sur celui qui "se prosterne devant la bête et son image, et reçoit une marque sur le front ou sur la main" (v. 9b).

La deuxième bête (le faux prophète) avait

"fait que la terre et ses habitants se prosternent devant la première bête" (13.12) et devant son image (13.15). Elle avait "fait que tous (...) reçoivent une marque sur le front et que nul ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque" (13.16-17). *Le chapitre 13 présente donc les avantages à court terme à adorer la bête et à recevoir sa marque.*

Ensuite, le chapitre 14 donne un aperçu des conséquences à long terme : "Si quelqu'un se prosterne devant la bête et son image, et reçoit une marque sur le front ou sur la main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu" (vs. 9b-10a). Ceux qui avaient la marque de la bête avaient bu le "vin de la fureur" de l'inconduite de la grande prostituée (14.8). Maintenant ils devaient boire le vin de la fureur de Dieu²⁵. Ce "vin de la fureur de Dieu" était "sans mélange²⁶" ; il n'était même pas dilué d'une seule goutte de miséricorde.

Dans cette vie, même la personne la plus impie jouit de la miséricorde de Dieu. "Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes" (Mt 5.45b). Cependant, au jour du jugement dernier, il n'y aura pas de miséricorde pour ceux qui persistent à rejeter le Seigneur.

Le châtement de l'impénitent est décrit dans les termes les plus effroyables qui soient : "Il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau" (14.10b). L'image du feu et du soufre vient de la destruction de Sodome et Gomorrhe (Gn 19.24 ; cf. Jude 7). Le tourment "devant les saints anges et devant l'Agneau" est une description figurée de l'humiliation déversée sur ceux qui seraient punis²⁷. Les chrétiens fidèles avaient subi des persécutions devant des foules insensibles qui les injuriaient. De même, ceux qui ne se rangeaient pas du côté du Seigneur seraient tourmentés devant l'assemblée sainte²⁸.

Jean continua : "La fumée de leur tourment

²³ Esaïe parla aussi de la chute de la Babylone antique comme si c'était chose faite (Es 21.9). Cette figure de rhétorique s'appelle une "prolepse". ²⁴ John Risse, "Evil Beasts and the Victorious Lamb", prédication faite à Southern Hills church of Christ, Abilene, Texas, 5 mai 1991. ²⁵ "Boire la coupe de la fureur" est une image biblique courante qui indique le châtement (Es 51.17 ; Jr 25.15 ; cf. aussi Ps 75.8 ; Mt 20.22 ; 26.39). ²⁶ Certains pensent que le vin "sans mélange" ("pur" - FC) reflète la coutume de diluer le vin avec de l'eau. ²⁷ Le châtement est plus pénible lorsqu'il a lieu devant les autres. Jésus dit que celui qui le renierait serait renié devant les anges de Dieu (Lc 12.9 ; cf. Mc 8.38). Rien n'indique que les anges ou Jésus railleraient les impies, comme certains le pensent. ²⁸ Certains soutiennent que 14.9-11 ne parle pas du châtement éternel parce que le châtement éternel aura lieu loin de la présence de Dieu (2 Th 1.7-9 ; cf. Ap 21.27 ; 22.14-15). Ils ont peut-être raison, mais 14.11 ressemble au châtement éternel. Rappelez-vous qu'il s'agit d'une vision. Si ce n'est pas le châtement éternel à proprement parler, il en est néanmoins représentatif.

monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui se prosternent devant la bête et devant son image, et quiconque reçoit la marque de son nom" (v. 11). La fumée du bûcher où le chrétien était immolé monta pendant quelques minutes, puis elle s'arrêta "puis il reçut une vie éternelle de communion avec Dieu"²⁹. D'autre part, la fumée du tourment des adorateurs de la bête montera "aux siècles des siècles". Ils ne connaîtront aucun repos ; seulement la douleur, la douleur indescriptible.

Deux des commentaires que j'ai consultés appellent les versets 10 et 11 "sub-chrétiens". D'autres affirment que le passage n'est pas digne de Jésus qui nous enseigna à aimer tout le monde. Ces auteurs ne se rendent apparemment pas compte que Christ parla plus du châtement éternel qu'aucun autre orateur ou écrivain du Nouveau Testament. Voici quelques-unes des déclarations claires de Jésus à ce sujet³⁰ :

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne (Mt 10.28).

Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu³¹, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas (Mc 9.47-48 ; cf. aussi vs. 43-46).

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges. (...) Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle (Mt 25.41-46).

Un dimanche, un prédicateur présenta un sermon sur le châtement des méchants. Le lendemain matin un jeune homme alla le voir et lui dit d'un ton agressif : "Je pense qu'il est bon

que vous sachiez que je ne suis pas d'accord avec quelque chose que vous avez dit hier."

Le prédicateur lui demanda : "Avec quoi ?"

"Vous avez dit que les impies iront au châtement éternel et je ne crois pas que ce soit vrai !"

Le prédicateur dit : "Oh, c'est tout ? Si vous lisez Matthieu 25.46, vous verrez que ce n'est pas avec moi que vous êtes en désaccord, mais avec Jésus. Je vous conseille d'aller directement régler ça avec lui³²."

Après que le troisième ange eut fini de parler, Jean ajouta ce commentaire inspiré : "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus" (v. 12). La certitude que Dieu résoudra tout donne aux chrétiens le courage de continuer. Cependant, regardez qui sera capable de persévérer : ceux "qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus"³³. Aucun de nous ne peut vivre de façon parfaite, mais si nous voulons que Dieu soit avec nous et qu'il nous fortifie, nous devons nous efforcer de faire de notre mieux ! Dieu bénit ceux qui gardent la foi et qui s'engagent à faire sa volonté.

Le sort des fidèles (v. 13)

Parfois les prédicateurs gardent le meilleur point pour la fin. C'est le cas dans cette présentation céleste : Après que le troisième ange eut cessé de parler, Jean entendit "du ciel une voix qui disait : Ecris³⁴ : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès à présent³⁵ ! Oui³⁶, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent³⁷" (v. 13).

Nous avons ici la deuxième béatitude de l'Apocalypse et ses paroles sont parmi les plus reconfortantes du livre. Ce passage a consolé des centaines de milliers de personnes endeuillées à

²⁹ Ray Summers, *Worthy is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 181. ³⁰ Voir aussi Matthieu 25.30 ; Luc 16.23. Oserait-on appeler Jésus "sub-chrétien" ? ³¹ Jésus n'enseignait pas qu'il fallait mutiler son corps, qui est le temple de Dieu (1 Co 6.19-20). Il enseignait plutôt qu'il faut enlever de notre vie tout ce qui pourrait provoquer notre perte. ³² Cette illustration est adaptée de David F. Burgess, comp., *Encyclopedia of Sermon Illustrations* (St. Louis, Mo. : Concordia Publishing House, 1988), 99. ³³ Ces mots avaient une portée particulière à l'époque où ils furent écrits : "ceux qui gardent les commandements de Dieu au lieu des commandements de l'empereur et qui gardent la foi en Jésus au lieu de nier Jésus devant l'image de l'empereur". ³⁴ Jean devait écrire certaines choses (1.11, 19 ; 2.1, 8, 12, 18 ; 3.1, 7, 14) et ne pas en écrire d'autres (10.4). Chaque fois que le commandement "Ecris" apparaît, il indique l'importance de ce qui suit (cf. aussi 19.9 ; 21.5). ³⁵ La traduction des mots "dès à présent" comporte quelques difficultés. Je dirais simplement qu'ils ne signifient pas que ceux qui sont morts en Christ avant la promesse du verset 13 n'étaient pas bénis. C'est plutôt une affirmation que tous ceux qui souffriraient dans le futur n'auraient rien à craindre : ils seraient bénis. ³⁶ Ce mot renforce l'affirmation. ³⁷ L'enseignement ici est que Dieu n'oublie pas ce qu'ils ont fait pour le servir ou ce qu'ils ont enduré pour sa cause (cf. 1 Co 15.58). Pas même un seul verre d'eau froide ne sera oublié (Mt 10.42) !

travers les années. Si vous ne connaissez pas déjà ce verset par cœur, je vous encourage à le mémoriser.

J'ai souvent prêché aux obsèques de chrétiens fidèles qui avaient dû travailler dur toute leur vie et dont les derniers jours étaient remplis de souffrances physiques. Apocalypse 14.13 me paraissait particulièrement approprié dans leur cas. Pour ces fidèles, la mort était vraiment une bénédiction ; ils avaient finalement trouvé le repos.

En général, je souligne le fait que ce verset ne promet pas des bénédictions à tous ceux qui meurent, mais seulement à ceux qui meurent "dans le Seigneur". Lorsque nous avons obéi à l'Évangile, nous avons été "baptisés en Christ-Jésus" (Rm 6.3 ; cf. aussi Ga 3.27). "En Christ" nous sommes de nouvelles créatures (2 Co 5.17) ; "en Christ-Jésus" nous sommes fils de Dieu (Ga 3.26) ; "en Christ" nous recevons toute bénédiction spirituelle (Ep 1.3). L'expression "en Christ" dénote une relation spéciale, une relation tellement étroite qu'il est dit que nous sommes en Christ et qu'il est en nous (Col 1.27-28).

Cependant, nous pouvons choisir de rompre cette relation. Vers la fin de son ministère terrestre, Jésus lança ce défi à ses disciples :

Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent (Jn 15.4-6).

Ceux qui meurent "dans le Seigneur" sont ceux qui sont d'abord baptisés en lui et qui demeurent ensuite en Christ jusqu'à la mort (cf. Ap 2.10). Leur mort est bénie ; ils entrent dans "un repos de sabbat" réservé au "peuple de Dieu" (Hé 4.9). Leur mort "a du prix aux yeux de l'Éternel" (Ps 116.15).

Apocalypse 14.13 a une application

générale, mais ce verset avait une signification particulière pour les lecteurs de Jean : "Le mot grec traduit par 'travaux' se rapporte à des travaux exténuants. Les afflictions causées par la bête avaient éprouvé les saints jusqu'à l'épuisement³⁸." Mourir "dans le Seigneur" voulait dire qu'au moment de la mort, ils étaient encore fidèles à celui qui était mort pour eux. "Le mot 'reposit' (...) signifie littéralement 'ils seront rafraîchis³⁹.'" Ainsi le passage veut dire qu'après la mort les chrétiens — qui avaient refusé de succomber aux pressions de la bête et à la séduction de Babylone — avaient enfin le repos après la douleur et les afflictions qu'ils subissaient de la part de la bête et de ses disciples. Leur esprit était rafraîchi dans la présence du Seigneur. Quel contraste ! Après cette vie, ceux qui suivent la bête "n'ont de repos ni jour ni nuit" (v. 11), alors que ceux qui suivent l'Agneau "se reposent de leurs travaux" (v. 13).

Tout au long du chapitre 14, un choix est proposé. Il est dit en fait au lecteur : "Vous pouvez choisir une vie confortable pendant quelques jours, suivie de l'enfer éternel ; ou vous pouvez choisir la souffrance pendant quelques jours, suivie du paradis éternel." A la lumière de cette vérité, ce n'est pas un choix difficile ; malheureusement, les gens ont tendance à fermer les yeux devant tout sauf le futur immédiat.

Le fait que l'Esprit présente ce choix de manière aussi claire nous montre que le Seigneur savait à quel point il serait difficile pour les chrétiens de rester fidèles. Il se rendait compte que ses disciples seraient tentés de le renier afin d'éviter la honte, la douleur, et la mort pour eux et leurs familles. Le Seigneur sait que son peuple est encore tenté d'emprunter le chemin ensoleillé et aplani plutôt que le chemin caillouteux et juste. Il continue à nous reprendre : "Regardez la situation à long terme."

CONCLUSION

Un des jours les plus mémorables de la deuxième guerre mondiale fut le jour-J : le 6 juin 1944, le jour où les forces alliées débarquèrent en Normandie et où la dernière campagne pour libérer l'Europe commença. Un des jours les plus

³⁸ George Eldon Ladd, *A Commentary on the Revelation of John* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1972), 198. ³⁹ Summers, 182. "Repos" ne signifie pas inactivité, mais rafraîchissement. Au ciel, nous servons encore Dieu.

mémorables de votre vie sera votre propre jour-J ; le jour où vous déciderez de suivre Jésus et où vous serez libéré de l'esclavage du péché.

Notre étude a montré clairement qu'il n'existe à l'évidence que deux options : nous pouvons décider de vivre pour le diable puis de passer l'éternité au même endroit que lui (20.10) ou nous pouvons décider de vivre pour le Seigneur puis de passer l'éternité avec lui (21.3). Dieu ne nous oblige pas à le choisir, lui. Il offre sa miséricorde, mais nous pouvons l'accepter ou la rejeter. C'est à nous de choisir, puis suivront les conséquences.

En 1829, George Wilson fut condamné à mort pour vol et meurtre. Le président Andrew Jackson le gracia, mais Wilson refusa cette grâce et fit remarquer que ce n'était une grâce que s'il l'acceptait. Cela souleva une question légale encore jamais vue aux Etats-Unis. Le cas parvint devant la Cour Suprême et le juge principal, John Marshall, décida ceci :

Une grâce est un papier dont la valeur dépend de son acceptation par la personne qui en bénéficie. Il est étonnant qu'un condamné à mort refuse d'être gracié, mais s'il refuse, il n'y a pas de grâce. George Wilson doit être pendu⁴⁰.

Aujourd'hui, Dieu vous offre sa grâce. Vous pouvez l'accepter par la foi et l'obéissance, mais vous n'êtes pas obligé de l'accepter. A vous de choisir. Mais il faut être sûr de comprendre les conséquences.

QUESTIONS

1. Que signifie le mot "Evangile" ? Dans quel sens le message du premier ange était-il une "bonne nouvelle" ?
2. Réviser ce que la Bible enseigne au sujet de la Babylone antique. Quelles sont les caractéristiques de cette ville de Mésopotamie qui s'appliquent à "Babylone la grande" ?
3. Parlez des trois alliés du dragon (introduits dans les chapitres 13 et 14) et de leurs méthodes pour essayer de nous faire désobéir à Dieu.
4. Pourquoi le deuxième ange dit-il : "*Elle est tombée, Babylone*" avant que cela n'arrive ?

⁴⁰ Cité par Burgess, 177.

5. Quels étaient les résultats à court terme de l'adoration de la bête ? Quels étaient les résultats à court terme du refus d'adorer la bête ?
6. Quels étaient les résultats à long terme de l'adoration de la bête ? Quels étaient les résultats à long terme du refus d'adorer la bête ?
7. Qu'est-ce que la Bible enseigne au sujet du châtement des méchants ?
8. Que signifie l'expression "dans le Seigneur" ? Que signifie "mourir dans le Seigneur" ?
9. Comment ceux qui "meurent dans le Seigneur" sont-ils bénis ?
10. Est-ce que les mots "se reposent" en 14.13 signifient "cesser toute activité" ? Dans quel sens nous reposons-nous au ciel ?
11. Examinez ce qu'implique mourir loin du Seigneur et mourir dans le Seigneur. Laquelle des deux options choisirez-vous ?

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Vous pouvez faire un tableau intitulé "Le moment de décider" pour faciliter l'enseignement de cette leçon. Le tableau mettrait en évidence le contraste entre les deux options. Le titre en haut du tableau serait "Dans cette vie". Le tableau illustrerait le fait que les adorateurs de la bête dans cette vie étaient traités de manière préférentielle alors que les adorateurs de Dieu étaient persécutés. Le prochain titre serait "Dans la vie à venir". Entre autres vérités, le tableau soulignerait que dans la vie future les adorateurs de la bête n'auraient pas de repos, tandis que les adorateurs de Dieu se reposeraient de leurs travaux.

Si vous avez des dons artistiques, vous pouvez faire un dessin qui illustre ce contraste : une partie du dessin serait tout d'abord couverte pour ne montrer que cette vie-ci. Puis vous pouvez découvrir le reste du dessin qui révélerait les résultats à long terme des décisions prises.

Ce texte peut également être utilisé pour prêcher au sujet de l'évangélisation (suivez l'exemple des anges qui dirigèrent leur message vers le monde perdu). Le passage nous fournit

trois bonnes raisons d'évangéliser : (1) Le premier ange : Dieu se soucie des âmes perdues, nous devrions nous en soucier aussi. (2) Le deuxième ange : si nos amis et nos voisins ne se tournent pas vers Dieu, leur chute est assurée. (3) Le troisième ange : les choix de nos amis détermineront leur sort éternel ; encourageons-les à faire le bon choix. Un bon titre pour cette prédication pourrait être "Connaître la terreur du Seigneur".

Voici d'autres titres auxquels j'ai pensé en étudiant ce texte : "Dieu a le dernier mot" ; "Les anges de la grâce, de la condamnation et de la mise en garde" ; "Un mot d'encouragement" ; "La bonne et la mauvaise nouvelles".

CHOIX ET CONSÉQUENCES

"Si l'Etat romain avait exigé une preuve de loyauté autre que l'adoration de l'empereur (...) les chrétiens auraient pu s'y soumettre en toute bonne conscience et on aurait évité de verser beaucoup de sang innocent. Tant que

l'Etat demandait cette preuve de loyauté par l'adoration de l'empereur, il ne pouvait y avoir de paix entre le christianisme et l'Etat, aussi loyaux que fussent les chrétiens en tant que citoyens et aussi bons, humainement parlant, que fussent les empereurs."

The State in the New Testament
Oscar Cullmann

"Un homme doit encore souvent choisir entre le succès matériel et la loyauté envers Jésus-Christ."

The Revelation of John, vol. 2
William Barclay

"En fin de compte, il faut toujours choisir entre la puissance qui opère en infligeant des souffrances, c'est-à-dire la puissance de la bête, et la puissance qui opère en acceptant la souffrance, c'est-à-dire la puissance de l'Agneau."

Breaking the Code
Bruce M. Metzger